

tario avant que l'Association laitière fût organisée et eût avec intelligence et enthousiasme pris en main les intérêts de l'industrie de la laiterie, cette industrie était languissante, ne faisait aucun progrès et rapportait un petit profit. Mais dès que l'Association laitière s'en occupa avec jugement et avec système, les affaires commencèrent à progresser et à prospérer, et elles s'accroissent maintenant plus rapidement encore qu'à aucune époque précédente. Permettez-moi de vous donner un exemple de la sagesse du gouvernement en employant de petites sommes avec intelligence pour encourager et développer l'industrie laitière. Après tout ce qui avait été fait dans l'Ontario pour donner un élan à la fabrication du fromage, il se faisait encore une très grande quantité de fromage de qualité inférieure. Notre fromage s'en allait en Angleterre où il trouvait la concurrence du fromage fabriqué dans la grande et florissante république au sud de notre pays. Il y a quelques années le fromage américain était coté à un prix moyen un peu plus élevé que celui du Canada. Le gouvernement commença à augmenter tant soit peu ses subventions aux associations laitières, les mettant ainsi à même de fournir davantage de renseignements et de conseils, dont tout fabricant de fromage pouvait profiter et dont la plupart ne pouvaient manquer de le faire; aussi l'année dernière le fromage de l'Ontario se vendait sur les marchés anglais \$475,000 de plus qu'il n'aurait fait à la même date au prix moyen du fromage fabriqué le même mois dans l'Etat de New-York, notre grand concurrent. Le gouvernement de la province d'Ontario a accordé l'année passée des subventions s'élevant à \$6,500 pour aider à payer des instructeurs, et comme produit immédiat de ce peu de semence nous avons recueilli en argent \$470,000 de plus que si notre fromage s'était vendu au prix du fromage américain. Mais les \$475,000 ne sont pas tout ce qui nous revient pour ce déboursé de \$6,500. Nos gens ont appris à faire de plus beau fromage, et les fruits de cette instruction leur resteront dans les années à venir. De plus, le fait même que notre fromage a une telle réputation à l'étranger, fait que nos cultivateurs sont fiers de cette industrie, et la conséquence en est que par fierté un plus grand nombre aident à la soutenir. Les cultivateurs sont quelquefois portés à croire que ce qu'ils appellent sentiment n'appartient qu'aux gens de lettres, à ceux qui laissent croître leurs cheveux et les font reluire à force d'huile parfumée. Mais inspirez seulement à un cultivateur le sentiment convenable, inspirez-lui la fierté de ses occupations, ses occupations n'en iront que mieux et ce genre de sentiment lui revaudra du profit. Le sentiment même de fierté qu'éprouvent les cultivateurs de l'Ontario à savoir que leur fromage l'emporte sur tous dans le marché anglais leur aide à faire de plus beau fromage et à en faire davantage, et si telle est l'expérience dans la plus riche province du Canada, je crois que nous pouvons tous en profiter. Le déboursé du gouvernement a produit de grands bénéfices pour cette classe de la communauté dont la prospérité fait la prospérité de toutes les autres.

TRAVAIL DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE,

Ensuite, le gouvernement du Canada reconnaissant de plus en plus l'importance de l'industrie laitière, et comprenant que les occupations agricoles priment toutes les autres dans notre pays, a établi l'office de Commissaire de l'industrie laitière. Les fonctions de cet officier sont de fournir des renseignements,—des renseignements applicables dans toutes les parties du pays—des renseignements pratiques, utiles, de sorte que quiconque lit les bulletins qu'il publie et en suit les directions dans la pratique, est sûr de ne point faire fausse route. Mais ce dont les cultivateurs ont un plus grand besoin que de renseignements, c'est de stimulation. Ils leur faut quelque chose pour les réveiller et les amener à reconnaître l'importance, la dignité de leur occupation et la valeur de l'industrie laitière, afin de leur aider à poursuivre cette occupation avec profit.

UTILITÉ DES CONVENTIONS.

Une raison pour laquelle il sera tenu des conventions dans tout le pays, est qu'ainsi je me mets en contact avec les cultivateurs et les mets davantage en contact les uns avec les autres. Si vous pouvez réunir 500 personnes dans une salle pour